

S'il est vrai que le salut vient des juifs, il n'est pas leur apanage!



Lectures de la messe

Première lecture

**« Ainsi donc, même aux nations, Dieu a donné la conversion qui fait entrer dans la vie ! »
(Ac 11, 1-18)**

Lecture du livre des Actes des Apôtres

En ces jours-là,
les Apôtres et les frères qui étaient en Judée
avaient appris que les nations, elles aussi,
avaient reçu la parole de Dieu.
Lorsque Pierre fut de retour à Jérusalem,
ceux qui étaient juifs d'origine le prirent à partie,
en disant :

« Tu es entré chez des hommes qui ne sont pas circoncis,
et tu as mangé avec eux ! »

Alors Pierre reprit l'affaire depuis le commencement
et leur exposa tout dans l'ordre, en disant :

« J'étais dans la ville de Jaffa, en train de prier,
et voici la vision que j'ai eue dans une extase :
c'était un objet qui descendait.

On aurait dit une grande toile
tenue aux quatre coins ;
venant du ciel, elle se posa près de moi.

Fixant les yeux sur elle, je l'examinai
et je vis les quadrupèdes de la terre,
les bêtes sauvages, les reptiles
et les oiseaux du ciel.

J'entendis une voix qui me disait :

“Debout, Pierre, offre-les en sacrifice, et mange !”

Je répondis :

“Certainement pas, Seigneur !

Jamais aucun aliment interdit ou impur
n'est entré dans ma bouche.”

Une deuxième fois, du haut du ciel la voix répondit :

“Ce que Dieu a déclaré pur,

toi, ne le déclare pas interdit.”
Cela se produisit par trois fois,
puis tout fut remonté au ciel.
Et voici qu’à l’instant même,
devant la maison où j’étais,
survinrent trois hommes
qui m’étaient envoyés de Césarée.
L’Esprit me dit d’aller avec eux sans hésiter.
Les six frères qui sont ici m’ont accompagné,
et nous sommes entrés chez le centurion Corneille.
Il nous raconta comment il avait vu l’ange se tenir
dans sa maison et dire :
“Envoie quelqu’un à Jaffa
pour chercher Simon surnommé Pierre.
Celui-ci t’adressera des paroles par lesquelles tu seras sauvé,
toi et toute ta maison.”
Au moment où je prenais la parole,
l’Esprit Saint descendit sur ceux qui étaient là,
comme il était descendu sur nous au commencement.
Alors je me suis rappelé
la parole que le Seigneur avait dite :
“Jean a baptisé avec l’eau,
mais vous, c’est dans l’Esprit Saint
que vous serez baptisés.”
Et si Dieu leur a fait le même don qu’à nous,
parce qu’ils ont cru au Seigneur Jésus Christ,
qui étais-je, moi, pour empêcher l’action de Dieu ? »
En entendant ces paroles, ils se calmèrent
et ils rendirent gloire à Dieu, en disant :
« Ainsi donc, même aux nations,
Dieu a donné la conversion
qui fait entrer dans la vie ! »

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 41 (42), 2, 3 ; 42 (43), 3, 4)

**R/ Mon âme a soif de Dieu,
le Dieu vivant.**

ou : Alléluia ! (Ps 41, 3ab)

Comme un cerf altéré
cherche l’eau vive,
ainsi mon âme te cherche
toi, mon Dieu.

Mon âme a soif de Dieu,
le Dieu vivant ;
quand pourrai-je m’avancer,
paraître face à Dieu ?

Envoie ta lumière et ta vérité :
qu'elles guident mes pas
et me conduisent à ta montagne sainte,
jusqu'en ta demeure.

J'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu,
vers Dieu qui est toute ma joie ;
je te rendrai grâce avec ma harpe,
Dieu, mon Dieu.

Évangile

« Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis » (Jn 10, 11-18)

Alléluia. Alléluia.

Je suis le bon pasteur, dit le Seigneur ;
je connais mes brebis
et mes brebis me connaissent.

Alléluia. (Jn 10, 14)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

ANNÉE A (2023)

En ce temps-là, Jésus déclara :
« Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger,
qui donne sa vie pour ses brebis.

Le berger mercenaire n'est pas le pasteur,
les brebis ne sont pas à lui :
s'il voit venir le loup,
il abandonne les brebis et s'enfuit ;
le loup s'en empare et les disperse.

Ce berger n'est qu'un mercenaire,
et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui.

Moi, je suis le bon pasteur ;
je connais mes brebis,
et mes brebis me connaissent,
comme le Père me connaît,
et que je connais le Père ;
et je donne ma vie pour mes brebis.

J'ai encore d'autres brebis,
qui ne sont pas de cet enclos :
celles-là aussi, il faut que je les conduise.

Elles écouteront ma voix :
il y aura un seul troupeau
et un seul pasteur.

Voici pourquoi le Père m'aime :
parce que je donne ma vie,
pour la recevoir de nouveau.

Nul ne peut me l'enlever :
je la donne de moi-même.
J'ai le pouvoir de la donner,

j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau :
voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Frères et sœurs bien-aimés, bénissons Dieu notre Père pour le mystère du Salut qu'il accorde à l'humanité par son Fils Jésus Christ. Dans le texte de la première lecture sur le quel nous méditons aujourd'hui, Pierre est critiqué par ses frères Juifs pour avoir visité et mangé avec des personnes non circoncises. Pour les Juifs en effet, s'associer à quelqu'un qui ne faisait pas partie de la grande famille des enfants de Dieu était alors un problème. Face à cette interpellation, Pierre révèle que c'est le Seigneur lui-même qui a baptisé les non-juifs de son Esprit Saint, et qu'entant que disciples, il ne pouvait pas aller à l'encontre du Maître. Frères et sœurs, le Seigneur veut nous faire comprendre par cet acte, son désir profond de sauver tous les hommes. Ainsi, même si le Salut vient des Juifs, il est bien destiné à tous les hommes. C'est d'ailleurs pour cette cause que le Christ Jésus a donné sa vie. Oui bien-aimés, nous sommes tous appelés au même héritage de la vie éternelle.

Malheureusement, nous n'avons pas toujours conscience de ce fait. C'est pourquoi même en étant Chrétiens, nous stigmatisons les païens. Nous les rejetons parce qu'ils ne sont pas encore convertis, parce que nous jugeons qu'ils sont indignes et qu'on a rien à faire avec eux. Frères et sœurs bien-aimés, cette attitude a bien des conséquences dans la vie des non-chrétiens. En effet, lorsque l'autre se sent rejeté, il s'enferme davantage sur lui-même et en général, au lieu de s'améliorer, la situation s'empire. Prenons un exemple : lorsqu'une personne obèse est rejetée par ses proches, elle se réfugie dans la nourriture, et prend encore plus de poids. Par contre lorsqu'on lui témoigne de l'amour, elle se sent encouragée et fait plus d'efforts pour sortir de l'obésité. Il en est de même pour la conversion du pécheur. Lorsqu'il se sent rejeté, il s'installe davantage dans son péché.

Rejeter l'autre parce qu'il n'est pas converti c'est donc aller à l'encontre même de la volonté de Dieu qui veut que tout homme soit sauvé, mais c'est aussi contribuer à l'éloigner de plus en plus du chemin du Salut. Par contre si nous nous ouvrons aux païens, ils auront alors l'occasion de voir la main agissante de Dieu dans nos vies, et cela pourrait les pousser à chercher et à rencontrer Dieu. En nous ouvrant, nous donnons en fait au Christ de se servir de nous pour toucher les cœurs d'un plus grand nombre et nous contribuons par là à la belle œuvre de la rédemption.

Prions

Père éternel, nous t'en prions, aide-nous à ne pas porter de jugement sur la vie des païens, mais à nous ouvrir à eux, pour que par nous, le mystère du salut leur soit révélé.

Intercession

Seigneur Jésus Christ, accorde la grâce de la conversion à chacun de tes enfants à travers le monde.

Maman Marie, prie pour nous.

Exercice spirituel

Poser un acte d'évangélisation en partageant par exemple cette méditation.

DEMDOU Minette, Communauté des Disciples du Christ Vivant

Version audio <https://www.youtube.com/watch?v=o7LD71tsh9k>